

**Homélie du P. Jean-Luc GARIN, supérieur du Séminaire
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Frères et sœurs, peut-être que ce matin en vous levant, peut-être avec vos enfants, si vous avez des enfants, vous avez mis dans la crèche les trois figurines des rois mages, peut-être en expliquant d'ailleurs qu'il y avait Melchior, Balthazar et Gaspard. Peut-être dans le froid matinal qui vous conduisait à la cathédrale vous chantonniez comme je l'entendais ce matin au séminaire un séminariste dans les couloirs qui chantait : « *De bon matin... en évoquant les trois grands rois qui s'en allaient en voyage...* » Frères et sœurs je ne voudrais pas vous troubler en ce jour de lumière, mais l'évangile que nous venons d'entendre ne nous dit ni qu'ils sont rois, ni qu'ils sont trois !

Des mages : des chercheurs, des savants qui, pourrait-on dire, résument le cheminement de toutes les nations ; on l'a entendu dans la première lecture : « *Toutes les nations marcheront vers ta lumière !* » Et on pourrait dire en des termes peut-être un peu plus contemporains qu'il semble que le cheminement de foi de ces mages résume pour ainsi dire le chemin de foi de bien des croyants à travers le monde, et peut-être plus encore le chemin de foi de tous les catéchumènes d'aujourd'hui.

Trois étapes marquent ce cheminement des mages.

Ils scrutaient les étoiles. Et c'est une étoile qui les a mis en route. J'ai découvert cette semaine qu'il y avait de belles applications pour smartphone pour découvrir les étoiles, pour pouvoir les nommer. *Ils scrutaient les étoiles.* Et j'aime cette phrase de Jean-Paul II, qu'il prononçait il y a longtemps : « *la nature, la contemplation de la nature est le premier livre de la Révélation* ». La nature est le premier livre de la Révélation, disait-il. Peut-être que vous-mêmes, en contemplant un beau paysage, vous avez déjà fait l'expérience du cœur qui s'ouvre, d'une grande interrogation intérieure : « *Qui a fait cela ?* » Mais en tout cas cette contemplation des étoiles, cette recherche a mis les mages en route pour ce long chemin. Ils étaient des chercheurs...Et aujourd'hui bien des gens aussi cherchent Dieu. Et en pensant à ces mages je pensais aussi que du simple fait que nous-mêmes nous ne vivons que depuis deux mille et quelques années de christianisme, éclairés par la révélation de Jésus – c'est très délicat de dater, mais la révélation biblique, c'est trois mille ans tout au plus, et pourtant l'homme existe depuis des centaines de milliers d'années.

Il y a donc eu beaucoup plus d'êtres humains, de centaines de millions d'êtres humains qui ont cherché Dieu en scrutant les étoiles, en scrutant le mystère de Dieu à travers le livre de la nature, au regard de l'histoire de l'humanité. Et pourtant j'aime à reconnaître dans les mages le symbole, la récapitulation de tous ces hommes qui ont cherché Dieu comme à tâtons, peut-être bien sûr quelques fois en déviant à nos yeux, mais ils cherchaient de tout leur cœur.

Cette quête de Dieu mène les mages à Jérusalem, capitale religieuse de l'époque, hier comme aujourd'hui peut-être. Et en ouvrant la Bible ils découvrent que « l'astre », ce n'est plus une divinité à adorer, mais dans la Bible l'astre qui se lève désigne le Messie. Et c'est la deuxième étape pour éclairer la quête de Dieu, les mages n'ont pas le choix, de demander à des scribes, aux biblistes de l'époque d'ouvrir la Bible. Eclairer leur quête par l'expérience spirituelle du peuple juif qui a consigné, lui, dans ces pages, toute sa relation à Dieu. C'est la deuxième étape. Et nous-mêmes nous savons que nous ne sommes pas, jamais, dispensés de cette étape de nourrir notre expérience de foi, notre recherche profonde de Dieu en scrutant les Saintes Ecritures, en scrutant la Parole divine.

Et c'est dans la Bible qu'ils vont découvrir que leur quête doit les mener à Béthléem, non pas dans la grande ville, mais dans le petit bourg à côté, et là, c'est la troisième étape, on pourrait dire la troisième théophanie, la troisième manifestation de Dieu, de reconnaître Dieu dans cet enfant de la crèche. De reconnaître le mystère de Dieu non plus seulement comme à tâtons dans les étoiles, non plus seulement avec la Bible, mais de reconnaître la plénitude de la présence de Dieu dans cet enfant nouveau-né qui leur est présenté dans les bras de sa mère.

Il y a l'comme une confession de foi : les Pères de l'Eglise ont reconnu cela à travers les cadeaux que les mages offrent – nous tout à l'heure nous allons confesser notre foi – mais les cadeaux qu'offrent les mages dans l'évangile de Matthieu expriment ce qu'ils reconnaissent de cet enfant : l'or, parce qu'il est le roi, - alors un roi, comme nous le chantons dans la liturgie parfois, un roi d'humilité, un roi sans palais, un roi sans armée, un prince de la paix aux mains nues, et confesser Jésus comme roi les amènera à reconnaître le roi qui a pour trône une croix, pour sceptre un roseau et pour couronne, des ronces épineuses. L'or pour le roi. L'encens : l'encens ne brûlait qu'au Temple de Jérusalem, devant le Saint des

Saints, pour adorer la gloire, la 'shekhinah' [שכינה], « Présence » avec un P majuscule du Seigneur, et voici que cet *encens* qui n'avait droit que de brûler devant le Temple de Jérusalem brûle devant cet enfant pour reconnaître dans ce nouveau-né fragile couché dans la crèche la plénitude de la divinité. Et puis, non pas comme j'ai lu une fois dans une copie du 'mir', de la myrrhe : la myrrhe est ce baume avec lequel on enveloppait les morts, pour reconnaître qu'il est roi, qu'il est Dieu, mais que c'est un véritable être humain qui, comme chacun de nous devra passer par la mort, et nous savons, par la mort de la croix.

Ils étaient nombreux à l'époque où Matthieu, dont nous avons entendu l'évangile des mages aujourd'hui, ils étaient nombreux vers les années 80/85 à embrasser la foi chrétienne en venant du paganisme ; et peut-être que ces nouveaux croyants dont nous sommes issus vous et moi, se reconnaissaient moins dans les bergers qui, dans les mentalités de l'époque venaient vraiment du monde juif, que dans ces mages ; ils n'étaient pas passés par le judaïsme mais ils venaient des religions païennes, et ils ont refait tout le chemin à leur tour des étoiles à la Bible, de la Bible à la crèche.

Et ce qui est très frappant, c'est que les mages repartent par un autre chemin. On disait la semaine dernière que quand on a véritablement rencontré le Christ dans sa vie, il y a un avant et un après. Et c'est vrai aussi pour les mages. L'évangile nous dit : « *ils retournent par un autre chemin* » Alors je ne sais pas si vous-mêmes en quittant la cathédrale tout à l'heure vous allez reprendre exactement la même route, mais demandons cette grâce au Seigneur que dans nos cœurs nous ayons fait un autre chemin dans la reconnaissance de notre foi dans le Christ, et puis demandons peut-être aussi au Seigneur d'être ces étoiles parmi, auprès de ceux qui dans notre entourage ont du mal à reconnaître la présence de Dieu. Soyons des étoiles. Peut-être allons plus loin de temps en temps en donnant une parole biblique de réconfort, de tendresse, d'encouragement, et peut-être si on le peut, de temps en temps, - comme le dit Benoît XVI, le chrétien sent quand il peut parler du Christ – eh bien de temps en temps, si le Seigneur le permet, franchissons cette troisième étape de pouvoir parler du Christ avec notre cœur, non pas de la façon dont nous pensons que le Christ existe, mais témoignons de la façon dont nous l'avons rencontré dans nos vies. Amen !

Fête de l'Épiphanie, 8 janvier 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre d'Isaïe, 60, 1-6

Debout, Jérusalem, respandis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémissera et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Psaume 71, Venez, crions de joie pour Dieu notre Sauveur !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Ephésiens, 3, 2-3a.5-6

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.